

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 33 (2003)
Heft: 3

Artikel: Le martin-pêcheur, un oiseau rare
Autor: Aubort, Daniel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827543>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

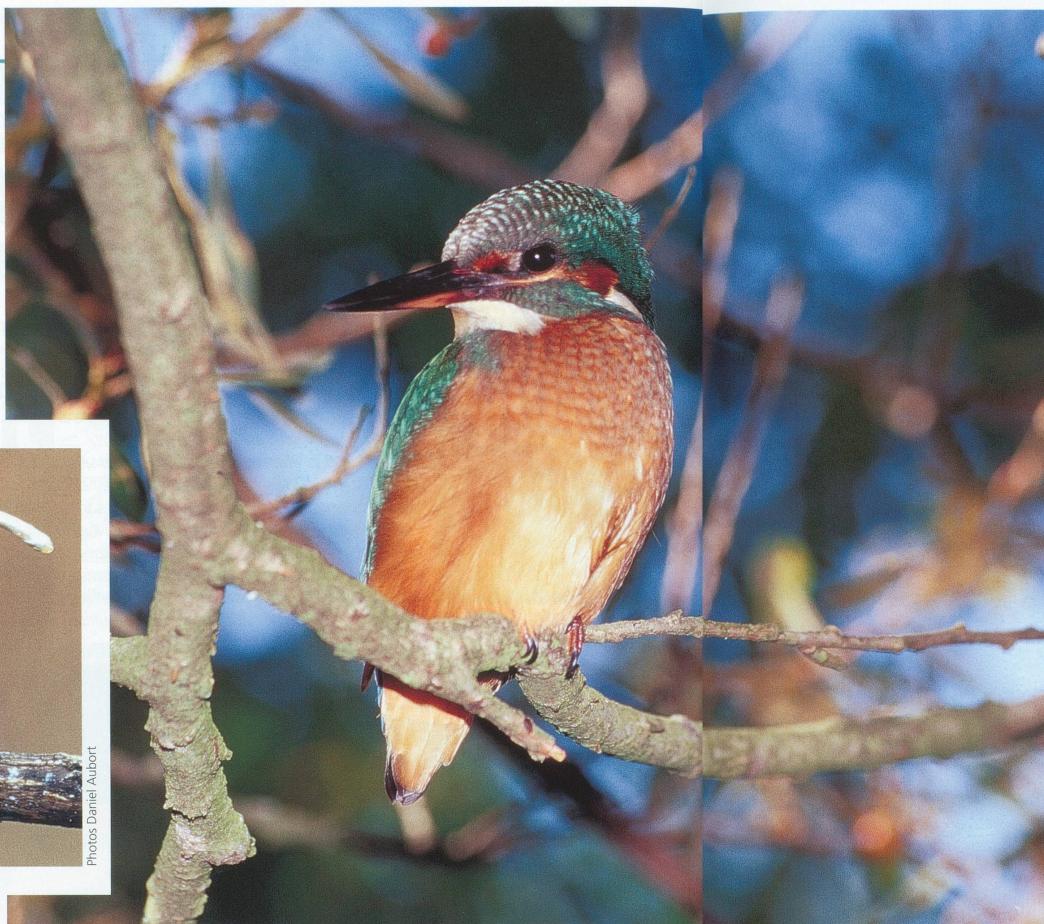
Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Irascible, jaloux de son domaine, querelleur avec ses rivaux, timide ou téméraire à l'adolescence, voilà quelques-uns des nombreux qualificatifs qui peuvent définir le martin-pêcheur. Portrait d'un drôle d'oiseau méconnu et captivant.



Ce magnifique martin-pêcheur, offre un poisson à sa compagne.



Photos Daniel Aubort

Le martin-pêcheur, un oiseau rare

l'histoire débute le long des berges naturelles de terre meuble, condition essentielle à la survie du martin-pêcheur. C'est en effet ce genre de talus qui permet à l'espèce de forer un terrier, puis, le jour venu, de pondre ses œufs. Le nid est une petite loge située au fond d'un tunnel, que le couple a creusé lui-même du bec et des pattes. Dans cette chambre obscure, à l'abri des regards indiscrets mais pas forcément de quelques prédateurs (rat, couleuvre), va se dérouler la couvaison, puis la croissance des jeunes oiseaux. Pour en arriver là, il aura bien sûr fallu la rencontre et la formation d'un

couple. Puis viennent les parades faites d'acceptation mutuelle, de salutations et d'offrandes. Tout un rituel qui mène à l'accouplement. C'est lors de cette proximité immédiate des deux partenaires qu'il est possible de distinguer au mieux la faible nuance qui différencie mâle et femelle. Le bec du mâle est noir, alors que la mandibule inférieure du bec de la femelle est partiellement orangée.

A leur sortie du nid et durant quelques semaines, les jeunes martins-pêcheurs sont reconnaissables à leurs pattes presque noires, (couleur corail chez les adultes) et à un bec plus court. Ils prennent des forces, gavés par

des parents infatigables qui passent le plus clair de leur temps à les nourrir. Puis arrive une étape importante: l'apprentissage de la pêche. Cela ne se passe pas toujours très bien. Placés trop près du plan d'eau dans lequel évoluent les poissons, les jeunes oiseaux ne maîtrisent pas encore l'angle d'attaque leur permettant de saisir leur proie. Ils reviennent souvent bredouilles. Parfois, ils ramènent du fond de l'eau des algues ou des feuilles mortes, qu'ils s'escriment à assommer en les frappant contre leur perchoir.

Après quelques semaines d'une vie familiale plutôt sereine, survient un revirement de

situation dont les premiers surpris sont les jeunes martins-pêcheurs eux-mêmes. D'attentionnés jusqu'alors, voilà soudain que leurs parents deviennent d'humeur renfrognée.

Corps penché en avant et cou rentré dans les épaules, ils adopteraient même des comportements manifestes d'intimidation. Pour un peu on les croirait hostiles. Ils le sont, car il est temps pour les jeunes de faire place nette. Le message devient clair. Mieux vaut fuir ce lieu qui les a peut-être vus naître mais au sein duquel ils sont soudainement devenus des intrus. Le temps de l'émancipa-

tion est arrivé. Les jeunes vont devoir trouver leur propre territoire.

Fidèle à son domaine, le martin-pêcheur l'est aussi à ses perchoirs préférés, différents selon l'usage qu'il leur réserve. Surplombant l'eau, ses postes d'affût de pêche lui offrent une bonne visibilité. Des branches bien dégagées, n'entrant pas le départ de ses attaques, et d'où les proies sont faciles à repérer. Il a également ses mangeoires, branches suffisamment fermes pour y assommer les poissons et reconnaissables, elles, aux quelques écaillles brillantes qui y restent souvent accrochées. Non loin de là se trouveront les postes utilisés comme plongeoirs de bains. Le martin-pêcheur a d'autres perchoirs encore. Plus discrets et souvent masqués par une végétation protectrice, ce sont ses perchoirs de sieste, de repos pour la nuit, qui servent également au toilettage méticuleux dont il est coutumier.

Ces perchoirs protégés ont leur raison d'être car, somnolant sur sa branche ou occupé au lissage de ses plumes, l'attention du martin-pêcheur se relâche un peu. Or le risque d'une attaque de rapace est toujours possible. Les postures du martin-pêcheur observant un oiseau de proie sont d'ailleurs très explicites. Bec et corps pointés en fusée vers le ciel, œil attentif au rapace qui survole l'endroit, l'oiseau se méfie, avec raison. Les attaques brutales laissent le martin-pêcheur pétrifié de peur pendant de longues minutes. Puis il oublie, pour mieux se lancer dans une nouvelle partie de pêche.

Daniel Aubort

Pêcheurs ou chasseurs?

Il existe deux groupes d'oiseaux classés dans la famille des alcédinidés, les martins-pêcheurs et les martins-chasseurs. Ils ont en commun cette silhouette trapue et une tête massive équipée d'un bec en forme de poignard. Mais au contraire des martins-pêcheurs, les martins-chasseurs vivent parfois en milieu boisé, et même en savane sèche. La base de leur nourriture est constituée d'insectes.

De la centaine d'espèces d'alcédinidés réparties de par le monde, une seule vit en Suisse: *alcedo atthis*, le martin-pêcheur commun. Sa répartition est très vaste, puisqu'on le rencontre jusqu'aux confins de l'Asie. En Suisse – et en Europe –, l'espèce est malheureusement devenue rare.



» A lire: Martin-pêcheur, par Daniel Aubort (voir notre offre Club en page 65).